

hérents au succès de leurs opérations, mais ces prétentions n'étaient que chimériques et illusoire, car, après leur démission, il a été constaté que ces honorables messieurs, au lieu d'avoir effectué les économies promises et avoir diminué la dette avec le produit des taxes onéreuses qu'ils avaient imposées, ont légué, au contraire, une succession des plus embarrassées.

Voici donc, d'après les comptes publics et les états officiels soumis à la Chambre, quel était le résultat des opérations financières de nos prédécesseurs, au 30 juin 1897 :

Augmentation de la dette consolidée, du 30 juin 1892 à 1897	\$9,021,234.07
Excès du passif sur l'actif, du 17 décembre 1891 au 30 juin 1897	\$5,286,901.77
Dépensé, en outre, le produit des nouvelles taxes	\$2,262,452.55

RESULTAT DES OPERATIONS FINANCIERES DE L'HON. EX-TRESORIER, PENDANT L'EXERCICE DE 1897

Augmentation de la dette consolidée	\$2,971,638.07
Augmentation du passif	\$3,335,311.86
Déficit entre les recettes et les dépenses ordinaires	\$ 810,484.20
Déficit entre les recettes et les dépenses ordinaires et extraordinaires	\$1,014,816.48

Telle est l'ensemble de la politique financière de ces messieurs, de 1892 à 1897.

J'ai aussi démontré, dans le cours de mon discours, qu'une partie des emprunts qui avaient été effectués pour couvrir l'augmentation du passif du 30 juin 1887 au 30 juin 1892,

avait été détournée de sa fin légitime.

De plus, il restait non liquidé, au 30 juin 1897, balance des dépôts de garantie	\$1 870,174.25
Balance des subventions aux compagnies de chemins de fer	637,039.34
Balance du 2ème 35 cts à 17 cts et demi, non payée	484,792.72

Total \$1,492,006.31

Aussi, des engagements en vertu d'arrêts en Conseil, à être ratifiés par la Chambre, à la session suivante, au montant de \$1,022,275.00

C'est cet ex-Trésorier qui se permet de critiquer le budget du Premier Ministre, lorsque, lui, pendant sa gestion des finances, a fait preuve d'une si grande incurie.

Il est facile de voir que lui et son chef le Premier Ministre d'alors, ont trompé la Chambre et le pays en déclarant officiellement qu'ils avaient rétabli l'équilibre dans les finances, lorsqu'il était à leur connaissance qu'au moment où ils faisaient de telles déclarations, qu'il existait un déficit considérable entre les recettes et les dépenses, ainsi que je l'ai démontré par des états officiels et des chiffres incontestables que l'on peut facilement contrôler par l'exposé budgétaire et les comptes publics.

L'exposé budgétaire du Premier Ministre indique, d'une manière claire et précise, la situation financière, au 30 juin 1898.

En faisant un court résumé des opérations financières du Trésorier actuel, pour l'année dont il a eu la gestion, il est facile de se convaincre de la sensible amélioration qui s'est opérée dans la situation financière.

La dette consolidée n'a pas été augmentée d'un seul centin par les